

Evaluation De L'effectivité De La Gratuité De L'Enseignement Dans Les Écoles Primaires Publiques De La Ville De Kindu (Etat Des Lieux Et Perspectives)

C.T. KOPI MALENDIA Christine

DEA En Pédagogie A L'Université Pedagogique Nationale/Kinshasa



Résumé : Cette étude évalue l'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de la ville de Kindu. L'intérêt pour ce thème découle du constat suivant : dès la rentrée scolaire 2019-2020, un remue-ménage inquiétant a été observé dans les écoles primaires et secondaires publiques concernant la mise en œuvre de la gratuité de l'enseignement prônée par les autorités de la RDC. Cette mesure implique la suppression des frais scolaires et des primes de motivation versées par les parents aux enseignants.

Les objectifs de l'étude étaient :

1. Identifier le degré d'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu à l'aide d'une échelle de cotation ;
2. Identifier les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de cette gratuité ;
3. Proposer des solutions et mécanismes pour améliorer son effectivité.

Pour ce faire, un questionnaire a été administré à un échantillon de 328 sujets : 250 enseignants, 39 chefs d'établissements et 39 présidents de comités de parents. Les données ont été traitées par calcul de pourcentages et test du Khi-deux de Bravais-Pearson.

Les résultats montrent que la gratuité rencontre plusieurs difficultés : manque de salles et de pupitres, effectifs pléthoriques, insuffisance de latrines, indiscipline des élèves, non rémunération de certains enseignants, faible assimilation des matières, manque d'individualisation de l'enseignement, conditions d'apprentissage défavorables et manque de préparation des enseignants.

Les chefs d'établissement et les parents estiment que l'effectivité de la gratuité ne peut être souhaitée qu'avec la construction de nouvelles écoles et salles de classe. Enfin, 79,5 % des enquêtés affirment que l'école n'exige aucun frais de la part des parents.

Mots-clés : Evaluation, Effectivité De La Gratuité, Enseignement, Ecole Primaire Publique, Qualité De L'enseignement.

Abstract: This study evaluates the effectiveness of free education in public primary schools in the City of Kindu. The motivation for this research arose from the observation that, at the start of the 2019-2020 school year, public primary and secondary schools in the DRC experienced a significant stir regarding the implementation of free education. This policy eliminates school fees and teacher motivation bonuses previously paid by parents.

The objectives were:

1. To determine the level of effectiveness of free education in Kindu's public primary schools using a rating scale;
2. To identify the difficulties in implementing free education;
3. To propose solutions and mechanisms to improve its effectiveness.

A survey questionnaire was administered to 328 participants: 250 teachers, 39 school heads, and 39 parent committee chairs. Data were analyzed using percentages and the Bravais-Pearson chi-square test.

Results indicate several challenges to the effective implementation of free education: shortage of classrooms and desks, overcrowding, insufficient latrines, student indiscipline, unpaid teachers, low subject mastery, lack of individualized teaching, unfavorable learning conditions, and insufficient teacher preparation.

School heads and parents believe that effective free education requires the construction of new schools and classrooms. Additionally, 79.5% of respondents reported that schools do not charge parents any fees.

Keywords: Evaluation, Effectiveness of Free Education, Teaching, Public Primary School, Quality of Education.

0.1. PROBLEMATIQUE

À travers le monde, une rentrée scolaire est souvent source d'angoisse pour les parents d'élèves, les enseignants et l'État, eu égard aux nombreuses agitations observées pendant cette période : les parents font face à d'énormes dépenses pour la scolarisation de leurs enfants, occasionnées par l'achat de matériels scolaires, les différents frais scolaires à payer, sans oublier la prise en charge des enseignants.

En République Démocratique du Congo, les parents, pour la plupart ne disposent pas de moyens financiers suffisants pour faire face à ces dépenses. Les enseignants, quant à eux, revendiquent quotidiennement des bonnes conditions de travail et leur prise en charge total par l'État. Et celui-ci n'arrive pas à répondre avec satisfaction aux besoins des uns et aux revendications des autres. À cela s'ajoute la réalité selon laquelle l'offre éducative est souvent insuffisante par rapport à la demande.

Dans ces conditions, scolariser un enfant devient de plus en plus cher pour les parents. À plusieurs reprises et habituellement, l'attitude de Gouvernement engendre des mouvements de grève des enseignants. Comment alors sortir de ce cercle vicieux.

Kandolo ON'Ufukuwa Kandolo (2007) rappelle les dispositions de la Loi Fondamentale du 17 mai 1960, spécialement en son article 13 qui souligne expressément le droit à l'instruction en ces termes : « Le droit à l'instruction étant reconnu les pouvoirs publics mettront tout en œuvre pour assurer à tous les enfants congolais l'accès à l'enseignement, en créant les établissements nécessaires, et en subsidiant les établissements privés présentant les garanties souhaitables. L'enseignement est libre. L'instruction organisée par le pouvoir public, est réglée par la loi ou les édits ».

D'après Kandolo (2007) ce texte fondamental ne rend ni obligatoire ni gratuit l'enseignement au Congo. C'est plutôt les articles 33 à 38 de la Constitution de la RDC, du 1^{er} août 1964, appelée communément « Constitution de Luluabourg », qui règle de manière claire le droit à l'éducation. L'article 33 consacre le caractère obligatoire et gratuit de l'enseignement lorsqu'elle soutient ceci : « Tous les congolais ont droit à l'éducation. Les parents ont par priorité le droit de choisir le genre de l'éducation à donner à leurs enfants ».

La Constitution actuelle de la République Démocratique du Congo (RDC) à son Art 42 garantit le droit à l'éducation scolaire. Elle rend l'enseignement primaire obligatoire et gratuit dans les établissements publics. L'application de cet article est d'application mitigée depuis au moins trois décennies. Cette situation rend difficile l'accès de tous les enfants en âge scolaire à l'éducation de base, socle indispensable d'un développement intégral et adjuvant de l'égalité de chances et gage de l'avenir même du pays.

Shungu J.P. (2019) note que depuis la rentrée des classes pour l'année scolaire 2019-2020, il règne un remue-ménage inquiétant au sein des écoles primaires et même secondaires publiques, en particulier, au sujet de la gratuité de l'enseignement prônée par les autorités de la RDC.

En effet, tout commence à partir des instructions fermes que les Chefs d'Établissements ont reçues du Ministère de tutelle, selon lesquelles la gratuité de l'enseignement de base doit scrupuleusement être observée telle que l'exige la Constitution de la RDC.

Cela implique la suppression des frais scolaires et de la prime de motivation des enseignants payée par les parents d'élèves des écoles primaires. Avec la mise en application effective de la gratuité de l'éducation de base au cycle primaire, les frais scolaires sont fixés par le Gouverneur de province (pour les élèves du cycle terminal de l'éducation de base (7^{ème} et 8^{ème} année, anciennement appelées 1^{ère} et 2^{ème} de l'enseignement secondaire

Le Gouvernement de la RDC s'engageait à payer des salaires réajustés aux enseignants, dès le mois de septembre 2019. Ces salaires sont dans la tranche entre 270.000 et 290.000 francs congolais, soit entre 135 et 145 USD, pour rendre effective la gratuité de l'enseignement au cycle primaire, dès la rentrée scolaire 2019-2020. En plus, le Gouvernement alloue les frais pour le fonctionnement des écoles primaires publiques(2019).

Certes, cette nouveauté de la gratuité scolaire du primaire publique, bénéfique pour les parents d'élèves qui voient, à travers cette intervention du Gouvernement, l'allègement du coût de la scolarisation de leurs enfants, avait suscité un grand enthousiasme. Elle constitue cependant un coup très dur pour les enseignants qui ne sont pas encore pris en charge par l'État congolais (2019).

Pour Shungu J.P. (2019), en supprimant les primes de motivation des enseignants, les nouvelles unités (NU) ne seront pas seulement contraintes de rendre le tablier. Leur départ entraînera, à coup sûr, la fermeture de certaines classes, avec comme conséquence le surpeuplement des salles de classe restantes. À cela s'ajoute l'exode des élèves qui dépeupleront les écoles privées pour aller envahir les établissements publics afin de bénéficier, eux aussi, de la gratuité de l'enseignement au cycle primaire publique.

Selon Shungu J.P. (2019), cette situation inquiète les parents qui souhaitent voir le Gouvernement congolais construire des nouveaux bâtiments dans les écoles publiques, équiper ces dernières avec des bancs, avant d'avoir une perception positive de la gratuité. Mais cela, semble ne pas être le cas dans la situation actuelle où certains enseignants ont des classes de 90 élèves qu'ils ont de la peine à encadrer. Par ailleurs, tous les enseignants du secteur public sont confrontés au problème de leur pouvoir d'achat réduit drastiquement depuis l'application de la mesure de gratuité.

À notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur la question de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu, en dressant une évaluation et traçant des perspectives de ce problème.

Dans notre étude, nous cherchons à combler ce vide en soulevant les questions précises suivantes :

0. La gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu est-elle effective ou pas ?
1. Quel est le degré d'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu ?
2. Quelles sont les raisons qui justifient le degré observé de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu ?
3. Étant donné le constat que généralement tous les acteurs éducatifs n'ont pas encore suffisamment intégré les réalités de cette nouveauté de la gratuité de l'enseignement dans leurs niveaux, par quels mécanismes peut-on améliorer les pratiques y relatives dans les écoles primaires publiques de Kindu ? Autrement dit, comment peut-on améliorer le degré ou le niveau d'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu ?

0.2. HYPOTHESE DE TRAVAIL

Eu égard aux constats amers faits sur l'opérationnalisation de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de la ville de Kindu, nous avons pensé que :

1. La gratuité de l'enseignement primaire des écoles publiques de la ville de Kindu est effective
2. L'effectivité de la gratuité de l'enseignement est faible.
3. La faiblesse de la gratuité de l'enseignement est dépendante d'un certain nombre des problèmes ou difficultés qu'il faut identifier pour être résolus.
4. Il existe des mécanismes éducatifs pour améliorer le niveau ou le degré d'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu.

II. METHODOLOGIE

2.1. Population d'étude

Parlant de la population d'étude, Martin et Baillargion (1989), affirment que le terme population désigne tout ensemble faisant l'objet d'une étude statistique et dont les qualités spécifiques permettent d'en reconnaître les éléments qui sont appelés unités statistiques.

C'est pourquoi, notre population d'étude est estimée à 200 Chefs d'Établissements, 1686 enseignants et 200 présidents de comité des parents d'élèves des écoles primaires publiques de la ville de Kindu.

2.3. Échantillon d'étude

D'après Kimenya, D. (2021, p.70), un échantillon n'est qu'une partie ou un sous ensemble de la population. C'est aussi une partie remarquable d'un ensemble qui représente tout cet ensemble.

Nous pouvons dire que l'échantillon d'étude est l'ensemble des sujets qui ont les mêmes caractéristiques que la population dans laquelle on cherche à vérifier l'hypothèse émise dans la recherche.

Nous basant sur les statistiques des années scolaires 2018-2019, nous avons prélevé un échantillon d'étude de 417 sujets composé de 337 enseignants, 40 chefs d'Établissements Scolaires et 40 Présidents de comité de parents d'élèves. Signalons que ces strates de l'échantillon représentent chacune 20% de la population de ces sujets et étaient prélevés suivant la technique d'échantillonnage aléatoire stratifié disproportionnel.

III. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre renferme les informations obtenues à partir d'un questionnaire comprenant six thèmes auprès de 328 sujets. Il s'agit de thèmes suivants:

1. infrastructures scolaires
2. population scolaire
3. finance
4. gestion du personnel
5. qualité de l'enseignement
6. effectivité de la gratuité de l'enseignement

3.1. Présentation des résultats

Thème I : Infrastructures scolaires

Ce thème concerne le questionnaire destiné aux chefs d'établissement. Ce questionnaire comportait 6 questions.

Question n° 1 : Dans quel état se trouvent les bâtiments de votre école ?

Tableau n°1: État de bâtiments scolaires

Réponses du sujet	Fréquences	Pourcentage
Bon	29	74
Mauvais	10	26
TOTAL	39	100

De la lecture de ce tableau, nous observons que plus de la moitié, soit 74 % de sujets, affirment que l'état de bâtiments scolaire est bon, contre 26 % de sujets qui disent que les bâtiments scolaires sont à un mauvais état.

$$\chi^2 = \frac{[(29-1,5)-,5]^2}{19,5} + \frac{[(10-1,5)-,5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

$$\chi^2 \text{ Observé (9.28) } > \text{ au } \chi^2 \text{ critique (6.64) au seuil de .01}$$

En comparant les fréquences observées avec les fréquences théoriques par le test du χ^2 à un échantillon, nous avons trouvé un χ^2 observé (9.28) > au χ^2 critique (6.64) au seuil de .01 avec un nombre de degré de liberté égal à 1. Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques. Bon nombre d'établissement sont donc en bon état.

Question n° 2 : Combien de salles de classe avez-vous au sein de votre école ?

Tableau n°2 : Nombre de salles de classes

Nombre de salle de classe	Fréquences	Pourcentage
1-6	8	20,5
7-12	12	30,7
13-16	14	35,9
17-20	4	10,3
Plus de 20	1	2,6
TOTAL	39	100

Pour cette question 14 sujets (35,9 %) disent que le nombre de salles de classes est comprise entre 13- 16 contre 12 sujets (30,7%) qui parlent de nombre de salles de classes qui va de 7 - 12 ; 8 sujets (20,5%) disent que le nombre de salles de classes est de 1 à 6 ; 4 sujets (10,3) parlent que le nombre de salles de classes est de 17-20 et 1 sujet (2,6%) qui dit que le nombre de salles de classes est de plus de 20.

S'agissant de la théorie de la politique de la gratuité scolaire, il se pose un problème de l'insuffisance des infrastructures scolaires de base qui ne sont pas conformes par rapport aux résultats de notre enquête. Nous nous sommes retrouvées en face des écoles ayant des nombres de classes différents : 1- 6, 7-12, 13-16, 17-20 et Plus de 20. Chaque taille est fonction de sa structure autorisée.

$$\chi^2 = \frac{(8-7.8)^2}{7.8} + \frac{(12-7.8)^2}{7.8} + \frac{(14-7.8)^2}{7.8} + \frac{(4-7.8)^2}{7.8} + \frac{(1-7.8)^2}{7.8}$$

$$dl = 4$$

χ^2 Observé (14.97) > au χ^2 critique (13.28) au seuil de .01.

En comparant les fréquences observés avec les fréquences théoriques par le test du χ^2 à un échantillon, nous avons trouvé un χ^2 observé (14.97) > au χ^2 critique (13,28) au seuil de .01 avec un nombre de degré de liberté égal à 4. Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, notre décision est que l'hypothèse nulle est rejetée donc la différence entre ces fréquences est significative. Il y'a donc une différence statistiquement significative entre la distribution des fréquences observées et celle des fréquences attendues.

Question n° 3: Vos salles de classes sont – elles surpeuplées ?

Tableau n° 3 : effectifs d'élèves dans la salle de classe

Opinion	Fréquences	Pourcentage
Pléthorique	28	72
Non pléthorique	11	28
TOTAL	39	100

Nous retenons du tableau n° 3 que 28 sujets (72 %) soutiennent que les salles de classes sont surpeuplées et 7 sujets (24,14 %) disent que les salles de classes ne sont pas surpeuplées.

$$\chi^2 = \frac{[(28 - 28.5) - .5]^2}{19.5} + \frac{[(11 - 10.5) - .5]^2}{19.5}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (7.44) > χ^2 théorique (6.64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques. De l'état normal des locaux à recevoir les effectifs indiqués par la législation en vigueur, les effectifs des élèves font que les classes soient surpeuplées. D'où, la nécessité d'une action gouvernementale afin de faire face à cette situation.

Question 4 : Quelle est la raison justificative des effectifs pléthoriques dans les salles de classes ?

Tableau n° 4 : Raison d'effectif pléthorique dans les salles de classes

Réponses de sujet	Fréquences	Pourcentage
La gratuité	29	74
La bonne formation et la capacité d'accueil des élèves	10	26
TOTAL	39	100

Nous retenons de ce tableau n°4 des données relatives à la question n°6 qui traite de la raison justificative des effectifs pléthoriques dans les salles des classes, que la majorité des enquêtés soit 74% des sujets affirment que les salles de classes sont

pléthoriques à cause de la gratuité contre 10 sujets (26%) qui parlent de la bonne formation et de la condition d'accueil des élèves.

$$x^2 = \frac{[(29-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(10-1,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

x^2 Calculé (9.28) > x^2 théorique (6.64) au seuil de .01.

Le x^2 observé étant supérieur au x^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Dans l'ensemble, pour nos enquêtés la gratuité est la seule raison qui justifie les classes pléthoriques.

Question n° 5: Toutes les salles de classe sont-elles équipées en pupitres ?

Tableau n° 5 : Salles de classes équipées en pupitre

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	39	100
Non	0	0
TOTAL	39	100

Nous notons du tableau n° 5 des données relatives à la question n°7 qui traite de l'équipement des salles de classes par en pupitres, que tous les sujets interrogés soit 100 % affirment que toutes les salles de classe sont équipées en pupitres.

$$x^2 = \frac{[(39-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(0-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

x^2 Calculé (39) > x^2 théorique (6.64) au seuil de .01.

Il est normal de dire que toutes les classes sont équipées en pupitres quel que soit le nombre qui s'y trouve.

Question n° 6 : Le nombre de pupitres est-il suffisant pour tous les élèves ?

Tableau n° 6 : Nombre suffisant de pupitres

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	16	41
Non	23	59
TOTAL	39	100

Nous notons du tableau n° 6 des données relatives à la question n°8 qui traite de la suffisance ou non de nombre de pupitre que 23 sujets soit 59% disent que le nombre de pupitres est insuffisant pour tous les élèves et 16 sujets soit 41 % disent que le nombre de pupitres est suffisant pour toutes les élèves.

Le nombre insuffisant de pupitres par rapport à l'effectif d'élèves se justifie par la gratuité de l'enseignement primaire public. Il y a une forte demande d'inscription qui devrait nécessiter une augmentation de nombre de pupitre dans les salles de classes afin de trouver une solution à ce problème.

$$x^2 = \frac{[(16-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(23-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

x^2 Calculé (1,26) < x^2 théorique (6.64) au seuil de .01.

Le x^2 observé étant inférieur au x^2 critique, le chi-carré nie la différence entre les fréquences observées et les fréquences théoriques. Les différences observées sont donc due à la fluctuation aléatoire de l'échantillonnage.

Thème II: population scolaire

Rappelons que ce thème est développé à travers les questions Q7, Q8, Q9, Q10, Q11 du questionnaire destiné aux enseignants.

Question n° 7 : Selon les normes, combien d'élèves devriez-vous avoir dans une salle de classe ?

Tableau n° 7 : Effectif d'élèves dans la salle de classe

Nombre d'élèves	Fréquences	Pourcentage
20-25	2	0,8
26-35	10	4
36-45	13	5,2
46-55	76	30,4
Plus de 55	149	59,6
TOTAL	250	100

Il ressort de ce tableau que 149 sujets soit 59,6% des enquêtés ont l'effectif de plus de 60 élèves dans la salle de classe, 76 sujets soit 30,4% ont l'effectif compris entre 46-55 élèves dans la salle de classe, 13 sujets soit 5,2% des enquêtés ont l'effectif compris entre 36-45 élèves, 10 sujets soit 4% des enquêtés ont l'effectif compris entre 26-35 élèves et 2 sujets soit 0,8 % des enquêtés ont l'effectif compris entre 20-25 élèves.

Par rapport à la mise en application effective de la gratuité de l'enseignement, à partir de la réponses recueillies auprès des enseignants sur la question reprenant l'aspect pédagogique, nous notons que 59,6% des enseignants qui disent qu'ils ont plus de 55 élèves dans leur salles de classes, cet effectifs est non conformes aux effectifs maxima du niveau primaire qui est de 55 élèves par classe.

$$x^2 = \frac{(2-50)^2}{50} + \frac{(10-5)^2}{50} + \frac{(13-5)^2}{50} + \frac{(76-5)^2}{50} + \frac{(149-50)^2}{50}$$

$$dl = 4$$

x^2 Calculé (315) > x^2 théorique (13,28) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n°8 : Par rapport à l'année scolaire 2018-2019, le nombre d'élèves a-t-il augmenté ?

Tableau n° 8: Évaluation des effectifs dans les salles de classes pour l'année scolaire 2018-2019

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	195	78
Non	55	22
TOTAL	250	100

Nous retenons de ce tableau que 195 sujets (78%) des enquêtés disent que le nombre d'élève a augmenté par rapport à l'année scolaire 2018-2019, 55 sujets (22%) des enquêtés disent non à cette affirmation que le nombre d'élève a augmenté par rapport à l'année scolaire 2018-2019.

55% d'enseignants qui disent que le nombre d'élève n'a pas augmenté par rapport à l'année scolaire 2018-2019, cette réponse se justifie par rapport aux choix d'écoles par les parents.

$$\chi^2 = \frac{[(195-125)-.5]^2}{125} + \frac{[(55-125)-.5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

$$\chi^2 \text{ Calculé} = (78,4) > \chi^2 \text{ théorique} = (6,64) \text{ au seuil de } .01.$$

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question 9: Quelle est la cause de cette augmentation des effectifs d'élèves pour l'année scolaire 2018-2019 ?

Tableau n° 9 : Cause de l'augmentation des effectifs d'élèves pour l'année scolaire 2018-2019.

Cause	Fréquences	Pourcentage
Gratuité	223	89
Intégration des élèves dans la société	9	3,6
Taux de naissance est élevé	1	0,4
Bon encadrement ou bonne formation	17	7
TOTAL	250	100

Voici les raisons évoquées par les sujets par rapport à l'augmentation des élèves dans les salles des classes :

223 sujets soit 89% disent que c'est à cause de la gratuité de l'enseignement qu'il y a cette augmentation d'élèves ;

9 sujets soit 3,6% parlent de l'intégration des élèves dans la société ;

1 sujet soit 0,4% parle de taux élevé de la naissance et ;

17 sujets disent que c'est à cause d'un bon encadrement ou formation qu'il y a cette augmentation d'élèves dans les salles de classes.

$$\chi^2 = \frac{(223-170)^2}{62,5} + \frac{(9-62,5)^2}{62,5} + \frac{(1-62,5)^2}{62,5} + \frac{(17-62,5)^2}{62,5}$$

$$dl = 3$$

χ^2 Calculé (551,6) > χ^2 théorique (11,35) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques. La gratuité semble mieux justifier l'augmentation des effectifs d'élèves dans les salles de classes.

Question n°10 : Ce nombre est-il conforme aux normes officielles ?

Tableau n° 10 : Les effectifs en rapport avec les normes officielles.

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	100	40
Non	150	60
TOTAL	250	100

À la lecture de ce tableau, nous notons que 107 sujets, soit 43% disent oui avec l'affirmation selon laquelle le nombre d'élèves dans les salles des classes est conforme aux normes officielles et 143 sujets, soit 57% qui disent non à l'affirmation selon laquelle le nombre d'élèves dans les salles des classes est conforme aux normes officielles.

Les enseignants qui disent que le nombre d'élève est conforme aux normes officielles, sont ceux dont, dans leurs écoles il y a le respect des instructions officielles des effectifs dans une classe. D'autre ont dédoublé les classes.

$$\chi^2 = \frac{[(100-125)-.5]^2}{125} + \frac{[(150-125)-.5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (10) > χ^2 théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n° 11 : Cette augmentation, a-t-elle un impact sur la vie de l'enseignant ?

Tableau n°11: Impact des effectifs des élèves sur la vie de l'enseignement

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	107	43
Non	143	57
TOTAL	250	100

Ce tableau nous montre que, 143 sujets soit 57% disent que malgré l'augmentation de l'effectif d'élèves, il n'y a aucun impact sur la vie de l'enseignement et 107 sujets soit 43% affirment que cette augmentation d'élèves a un impact sur la vie de l'enseignant.

57% d'enseignants qui disent que l'augmentation des effectifs d'élèves, n'a aucun impact sur la vie des enseignants, ne se justifie du faite que malgré cette augmentation, le nombre n'a pas dépassé l'effectif maxima recommandé par le législateur.

$$\chi^2 = \frac{[(107-125)-.5]^2}{125} + \frac{[(143-125)-.5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (5,19) < χ^2 théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant inférieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement non significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Thème III : Finance

Ce thème est abordé à travers les questions Q12, Q13, Q14, Q15, Q16, Q17, Q18. Dans le questionnaire destiné aux chefs d'établissement, et les questions du questionnaire destiné aux parents d'élèves.

Question n° 12: L'enseignement est-il gratuit dans votre école ?

Tableau n°12: Application de la gratuité de l'enseignement dans les écoles.

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	39	100
Non	0	0
TOTAL	39	100

Nous notons du tableau n° 12 que tous les enquêtés soit 100% de sujets confirment que l'enseignement est gratuit dans leur école.

$$\chi^2 = \frac{[(39-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(0-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (39) > χ^2 théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n° 13: Selon vous, que signifie gratuité de l'enseignement ?

Tableau n°13: Signification de la gratuité de l'enseignement

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Non-paiement de différent frais exigés auprès de parents	21	53,8
Accessibilité de tous les enfants à l'école sans payer les frais scolaires	6	15,4
Prise en charge des enseignants par le Gouvernement	4	10,3
Les élèves étudient gratuitement sans payer les frais scolaires	8	20,5
TOTAL	39	100

À travers ce tableau, nous remarquons ce qui suit :

21 sujets soit 53,8% parlent de la gratuité de l'enseignement comme le non-paiement de différent frais exigés auprès de parents ;

8 sujets soit 20,5% disent de la signification de la gratuité de l'enseignement c'est lorsque les élèves étudient gratuitement sans payer les frais scolaires

6 sujets soit 15,4% d'enquêtés estiment que la gratuité de l'enseignement est l'accessibilité de tous les enfants à l'école sans payer les frais scolaires et ;

4 sujets soit 10,3% parlent de la gratuité de l'enseignement comme la pris en charge des enseignants par le gouvernement ;

Dans l'ensemble, pour nos enquêtés la gratuité vise spécialement la suppression de la prime payer aux enseignants.

$$\chi^2 = \frac{(21-9,75)^2}{9,75} + \frac{(6-9,75)^2}{9,75} + \frac{(4-9,75)^2}{9,75} + \frac{(8-9,75)^2}{9,75}$$

$$dl = 3$$

$$\chi^2 \text{ Observé } (18,14) > \chi^2 \text{ Critique } (11,35) \text{ au seuil de } .01.$$

En comparant les fréquences observés avec les fréquences théoriques par le test du χ^2 à un échantillon, nous avons trouvé un χ^2 observé (18,14) > au χ^2 critique (11,35) au seuil de .01 avec un nombre de degré de liberté égal à 3. Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n° 14 : Recevez-vous des frais de fonctionnement pour votre école ?

Tableau n° 14: École bénéficiaire de frais de fonctionnement.

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	36	92
Non	3	8
TOTAL	39	100

Il ressort de ce tableau que 36 sujets soit 92% soutiennent l'affirmation selon laquelle ils reçoivent les frais de fonctionnement dans leurs écoles et 3 sujets soit 8% ne soutiennent pas cette affirmation.

Les 3 chefs d'établissement soit 8% qui disent qu'ils ne reçoivent pas les frais de fonctionnement, parce qu'il y a certaines écoles qui fonctionnent sans être mécanisée et d'autres encore qui sont mécanisées mais non payer.

$$\chi^2 = \frac{[(36-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(3-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (27,95) $> \chi^2$ théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n° 15 : Ces frais de fonctionnement sont- ils suffisants ?

Tableau n° 15: Suffisance de frais de fonctionnement.

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	5	13
Non	34	87
TOTAL	39	100

Nous lisons de ce tableau n° 15 que 34 sujets soit 87% disent que le frais de fonctionnement qu'ils reçoivent n'est pas suffisant, et 5 sujets soit 13% disent que ce frais de fonctionnement est suffisant. Dans l'ensemble, le frais de fonctionnement que les chefs d'établissement reçoivent actuellement ne suffise pas pour le bon fonctionnement de l'école comparativement à l'ensemble de la somme qu'ils recevaient avant l'application de la gratuité de l'enseignement parce que la contribution des parents constituait le frais supplémentaire pour permettre à l'école fonctionner normalement.

$$\chi^2 = \frac{[(5-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(34-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (21,59) $> \chi^2$ théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n°16: Il vous arrive de payer les frais d'intervention ponctuelle demandés par l'école pour votre enfant ?

Tableau n°16: paiement des frais d'intervention ponctuelle

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	8	20,5
Non	31	79,5
TOTAL	39	100

À la lecture de ce tableau nous constatons que 8 sujets soit 20,5% affirment qu'ils payent les frais d'intervention ponctuelle demandés à l'école pour leurs enfants et 31 sujets soit 79,5% ne sont pas pour de cette affirmation.

Parmi les parents enquêtés, ceux qui disent qu'ils paillaient les frais d'intervention ponctuelle sont minimales.

$$x^2 = \frac{[(8-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(31-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

x^2 Calculé (13,59) $> x^2$ théorique (6,64) au seuil de .01.

En comparant les fréquences observés avec les fréquences théoriques par le test du x^2 à un échantillon, nous avons trouvé un x^2 observé (13,59) $>$ au x^2 critique (6,64) au seuil de .01 avec un nombre de degré de liberté égal à 1. Le x^2 observé étant supérieur au x^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n°17: Comme parent, payez-vous le frais d'ENAFEP ?

Tableau n°17 : paiement des frais d'ENAFEP

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	8	20,5
Non	31	79,5
TOTAL	39	100

De ce tableau nous constatons que 8 sujets soit 20,5% affirment qu'ils payent les frais d'ENAFEP et 31 sujets soit 79,5% ne sont pas pour de cette affirmation.

Quant au paiement de frais d'ENAFEP, les parents disent qu'ils paillent les frais d'ENAFEP, sont minimales.

$$x^2 = \frac{[(8-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(31-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

x^2 Calculé (13,59) $> x^2$ critique (6,64) au seuil de .01

En comparant les fréquences observés avec les fréquences théoriques par le test du x^2 à un échantillon, nous avons trouvé un x^2 observé (13,59) $>$ au x^2 critique (6,64) au seuil de .01 avec un nombre de degré de liberté égal à 1. Le x^2 observé étant supérieur au x^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n°18: L'école vous exige-t-elle de payer quelque chose comme don pour la scolarisation de votre enfant ?

Tableau n° 18 : paiement de don par les parents

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	5	12,8
Non	34	87,2
TOTAL	39	100

À la lecture de ce tableau nous constatons que 5 sujets soit 12,8% affirment qu'ils payent quelque chose pour la scolarisation de leurs enfants et 34 sujets soit 87,2% ne sont pas pour de cette affirmation.

$$\chi^2 = \frac{[(5-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(34-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (21,59) > χ^2 théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Thème IV : gestion du personnel

Ce thème est abordé seulement dans le questionnaire destiné aux chefs d'établissement, à travers la question Q19

Question n° 19 : Tout le personnel de votre école est-il payé par l'Etat congolais ?

Tableau n°19: Rémunération de tout le personnel de l'école par l'Etat

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	13	33
Non	26	67
TOTAL	39	100

À la lecture de ce tableau nous constatons que 26 sujets soit 67% disent que leurs personnels ne sont pas payés par l'Etat congolais et 13 sujets soit 33% affirment que leurs personnels sont payés par l'État congolais.

Fort dommage tous les personnels ne sont pas payés par l'État congolais soit 67%. Cette situation est à la base de phénomène de NU et NP. Ainsi les enseignants en question mènent une situation misérable qui influe négativement sur la qualité de l'enseignement.

$$\chi^2 = \frac{[(13-19,5)-.5]^2}{19,5} + \frac{[(26-19,5)-.5]^2}{19,5}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (4,36) > au χ^2 critique (6,64) au seuil de .01

En comparant les fréquences observés avec les fréquences théoriques par le test du χ^2 à un échantillon, nous avons trouvé un χ^2 observé (4,36) < au χ^2 critique (6,64) au seuil de .01 avec un nombre de degré de liberté égal à 1. Le χ^2 observé étant inférieur au χ^2 critique, la décision de l'acceptation de l'hypothèse nulle se confirme en concluant qu'il n'y a pas des différences significatives entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Thème V : Qualité de l'enseignement

Ce thème est développé à travers les questions Q20, Q30, Q31, Q32, Q33 et Q34 du questionnaire destiné aux enseignants.

Question n° 20 : Face à cet effectif pléthorique l'élève arrive-t-il à assimiler la matière ?

Tableau n° 20 : L'assimilation de la matière face à l'augmentation des effectifs

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	29	11,6
Non	221	88,4
TOTAL	250	100

Nous constatons de ce tableau n° 20 que 29 sujets soit 11,6% affirment que malgré l'effectif pléthorique, l'assimilation de la matière est possible, 221 sujets soit 88,4% nient cette affirmation.

En résumé selon nos enquêtés, l'assimilation de la matière par les élèves n'est pas possible. Ceux qui ont l'avis contraire sont peu.

$$\chi^2 = \frac{[(29-125)-.5]^2}{125} + \frac{[(221-125)-.5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

$$\chi^2 \text{ Calculé } (147,45) > \chi^2 \text{ théorique } (6,64) \text{ au seuil de } .01.$$

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n°21 : Devant cette taille, l'enseignant s'occupe-t-il efficacement de chaque élève ?

Tableau n°21 : répartition de répondants sur la question relative à l'encadrement efficace de chaque élève de la part de l'enseignant

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	65	26
Non	185	74
TOTAL	250	100

Nous constatons de ce tableau n°21 que 65 sujets soit 26% affirment que malgré la taille, l'enseignant s'occupe efficacement de chaque élève et 185 sujets soit 74% nient cette affirmation.

$$\chi^2 = \frac{[(65-125)-.5]^2}{125} + \frac{[(185-125)-.5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

$$\chi^2 \text{ Calculé } (57,6) > \chi^2 \text{ théorique } (6,64) \text{ au seuil de } .01.$$

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

La majorité d'enseignants disent non à l'encadrement efficace de chaque élève de la part de l'enseignant. Car ils ont devant eux un effectif de plus de 55 élèves dans une classe.

Question n° 22: Les résultats scolaires sont-ils améliorés avec la gratuité de l'enseignement ?

Tableau n°22: Amélioration des résultats scolaires par la gratuité de l'enseignement

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	65	26
Non	185	74
TOTAL	250	100

De ce tableau n°22, nous notons que 65 sujets soit 26% affirment que avec la gratuité, les résultats scolaires ont été amélioré et 185 sujets soit 74% nient cette affirmation.

$$\chi^2 = \frac{[(65-125) - .5]^2}{125} + \frac{[(185-125) - .5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (57,6) > χ^2 théorique (6,64) au seuil de .01.

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Question n° 23 : Les conditions d'apprentissage de l'élève sont-elles favorable dans cet environnement ?

Tableau n°23 : Conditions d'apprentissages de l'élève

Opinions	Fréquences	Pourcentage
Oui	58	23,2
Non	192	76,8
TOTAL	250	100

De ce tableau n°23, il ressort que 58 sujets soit 23,2% affirment que les conditions d'apprentissage de l'élève sont favorables et 192 sujets soit 76,8% nient cette affirmation.

$$\chi^2 = \frac{[(58-125) - .5]^2}{125} + \frac{[(192-125) - .5]^2}{125}$$

$$dl = 1$$

χ^2 Calculé (71,83) > χ^2 théorique (6,64)

Le χ^2 observé étant supérieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Thème IV : Effectivité de la gratuité de l'enseignement

Ce thème est abordé seulement dans le questionnaire destiné aux chefs d'établissement et aux parents d'élèves à travers les questions Q24 et Q25.

Question n° 24 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez depuis la mise en place de la gratuité de l'enseignement ?

Tableau n°24 : Difficultés découlant de la mise en œuvre de la gratuité de l'enseignement.

Réponses des enquêtes	Fréquences	Pourcentage
L'insuffisance de la capacité d'accueil	5	12,8
Le délabrement avancé du bâtiment	2	5,1
Les classes pléthoriques	20	51,3
L'indiscipline des élèves	7	17,9
Baisse de niveau de l'enseignement	1	2,6
Irrégularité des enseignants NU et NP	4	10,3
TOTAL	39	100

Eu égard à ce tableau n° 24, nous remarquons que les problèmes rencontrés suite aux mesures de la gratuité sont diversifiés. La plus part de sujets (51,3%) évoquent les classes pléthoriques. D'autres (17,9%) ont affirmé qu'il y a l'indiscipline des élèves. L'insuffisance de la capacité d'accueil (12,8%).l'irrégularité des enseignants NU et NP (10,3%). D'autres encore affirment qu'il y a le délabrement avancé du bâtiment (5,1%) et en fin de baisse de niveau de l'enseignement (2,6%).

Dans l'ensemble les problèmes dus aux mesures de gratuité de l'enseignement sont variés. Le plus important reste les effectifs pléthoriques des élèves dans la classe.

Après la vérification des différences entre les effectifs avec

$$x^2 = \frac{(5-6,5)^2}{6,5} + \frac{(2-6,5)^2}{6,5} + \frac{(20-6,5)^2}{6,5} + \frac{(7-6,5)^2}{6,5} + \frac{(1-6,5)^2}{6,5} + \frac{(4-6,5)^2}{6,5}$$

$$dl = 5$$

$$x^2_{\text{Calculé}} (37,15) > \text{au } x^2_{\text{critique}} (15,1) \text{ au seuil de } .01$$

En comparant les fréquences observés avec les fréquences théoriques par le test du x^2 à un échantillon, nous avons trouvé un $x^2_{\text{observé}} (37,15) > \text{au } x^2_{\text{critique}} (15,1) \text{ au seuil de } .01$ avec un nombre de degré de liberté égal à 5. Le x^2 observé étant inférieur au x^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

Nous avons constaté qu'il y a des différences entre ces fréquences lesquelles sont visibles mais qui prêtent une confusion.

Question n° 25 : Quels sont vos souhaits sur l'effectivité de la gratuité de l'enseignement ?

Tableau n° 25 : Souhaits émis sur l'effectivité de la gratuité de l'enseignement.

Réponses des enquêtes	Fréquences	Pourcentage
Construire d'autres écoles primaires publiques	20	51,2
Augmenter le frais de fonctionnement	2	5,1
Obtenir des frais de fonctionnement	2	5,1
Améliorer les conditions sociales des enseignants	5	13
Ajouter d'autres salles de classe pour éviter les classes pléthoriques	8	20,5
Payer les NU œuvrant au sein de nos écoles	2	5,1
TOTAL	39	100

Il ressort de ce tableau n° 25 que pour remédier à la situation générale de lancement de la gratuité, la grande majorité des enquêtés sont presque unanime à recommander de construire d'autres écoles primaires publics (51,2%). Il faut ajouter d'autres salles de classe pour éviter les classes pléthoriques (20,5%). Améliorer les conditions sociales des enseignants. Payer les NU œuvrant au sein de nos écoles (5,1%). Augmenter les frais de fonctionnement (5,1%) et obtenir le frais de fonctionnement (5,1%).

Globalement, les chefs d'Établissement interrogés trouvent qu'on ne peut souhaiter l'effectivité de la gratuité de l'enseignement que en construisant des nouvelles écoles et de salle de classes.

$$\chi^2 = \frac{(20-6,5)^2}{6,5} + \frac{(2-6,5)^2}{6,5} + \frac{(2-6,5)^2}{6,5} + \frac{(5-6,5)^2}{6,5} + \frac{(8-6,5)^2}{6,5} + \frac{(2-6,5)^2}{6,5}$$

$$dl = 5$$

$$\chi^2_{\text{Observé}} (38,1) > \text{au } \chi^2_{\text{critique}} (15,1) \text{ au seuil de } .01$$

En comparant les fréquences observées avec les fréquences théoriques par le test du χ^2 à un échantillon, nous avons trouvé un $\chi^2_{\text{observé}} (38,1) > \text{au } \chi^2_{\text{critique}} (15,1) \text{ au seuil de } .01$ avec un nombre de degré de liberté égal à 5. Le χ^2 observé étant inférieur au χ^2 critique, nous concluons à la différence statistiquement significative entre les fréquences observées et les fréquences théoriques.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS

La présente étude a porté sur l'évaluation de l'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de la Ville de Kindu.

L'idée d'étudier ce thème nous est venue du pré-supposé suivant : à la rentrée scolaires 2019-2020, il règne un remue-ménage inquiétant au sein des écoles primaires et même secondaires publiques au sujet de la gratuité de l'enseignement prônée par les autorités de la RDC.

Cela implique la suppression de frais scolaire et de la motivation des enseignants payés par les parents d'élèves des écoles primaires.

Ainsi, nous avons circonscrit nos préoccupations en nous posant les questions suivantes :

- La gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu est-elle effective ou pas ?
- Quel est le degré d'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu ?
- Quelles sont les raisons qui justifient le degré observé de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu ?
- Étant donné le constat que généralement tous les acteurs éducatifs n'ont pas encore suffisamment intégré les réalités de cette nouveauté de la gratuité de l'enseignement dans leurs niveaux, comment peut-on améliorer le degré ou le niveau d'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles publiques de Kindu ?

Pour répondre aux questions soulevées ci-haut, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La gratuité de l'enseignement est effective dans les écoles primaires publiques de Kindu.
- L'effectivité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu est faible.
- La faiblesse de la gratuité de l'enseignement est dépendante d'un certain nombre de problème ou difficultés majeurs qu'il faut identifier pour être résolus.
- Il existe des mécanismes éducatifs pour améliorer le niveau ou le degré d'effectivité de la gratuite de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons utilisé les méthodes d'observation et d'enquête appuyée par le questionnaire auprès de nos enquêtés pour la collecte des données. Ces données arrangées dans des tableaux de fréquence ont été transformées en pourcentage et analysées à l'aide de Khi-deux de Bravais Pearson.

Nous donnons ici les principaux résultats retenus à l'issue de notre étude.

La majorité de sujets enquêtés disent que la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de Kindu connaît un certain nombre des difficultés. Ces difficultés concernent notamment le nombre de salles, l'insuffisance de la capacité d'accueil, les effectifs pléthoriques.

Il est noté aussi des difficultés de l'insuffisance de nombre de pupitres, l'insuffisance de frais de fonctionnement, la non rémunération de tout le personnel de l'école, la non assimilation de la matière, le manque d'individualisation de l'enseignement, les conditions d'apprentissage non favorables, le manque de préparation de l'enseignant à cette situation, la manque d'amélioration des résultats.

Ces résultats sont de nature à confirmer la deuxième et la troisième hypothèse de notre travail. Il est confirmé, en effet que ces écoles rencontrent diverses difficultés dans l'application effective de la gratuité de l'enseignement.

Quant à ce qui est des souhaits sur l'effectivité de la gratuité de l'enseignement, les chefs d'Établissements et les parents interrogés trouvent qu'on ne peut souhaiter l'effectivité de la gratuité de l'enseignement qu'en construisant des nouvelles écoles et de salles de classes.

Ces résultats nous permettent de dire que la quatrième hypothèse de notre travail est confirmée.

S'agissant de paiement de frais d'ENAFEP et de don par les parents, 79,5%, des enquêtés affirment que l'école n'exige rien comme frais. Ce résultat confirme notre première hypothèse de travail.

Nous voudrions souligner qu'un certain nombre de questions non abordées constituent des pistes pouvant éclairer davantage ce sujet : quelles sont les opinions des élèves par rapport à la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques de la ville des Kindu ?

Voilà qui ouvre une voie vers des recherches fouillées dans ce domaine d'évaluation de l'effectivité de la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques.

REFERENCES

- [1]. Kandolo, O. N. U. (2007). *Dispositions de la Loi Fondamentale et droit à l'instruction en RDC*. Kinshasa : Éditions Universitaires Congolaises.
- [2]. Shungu, J. P. (2019). *Analyse de la gratuité de l'enseignement primaire en RDC et ses effets sur les écoles publiques*. Kinshasa : Éditions Éducation et Développement.
- [3]. Martin, L., & Baillargion, G. (1989). *Statistique appliquée à la psychologie*. Québec : Université du Québec.
- [4]. Kimenya, D. (2021). *Principes et concepts d'enseignement et d'éducation*. Kinshasa : Éditions Pédagogiques de l'Université.